

## Introduction

Il y a sept ans, dans la bouillante cité des Anges, une voix murmurée portée par deux grands yeux clairs venait au monde dans l'industrie de la musique. Cette voix, c'est celle de Billie Eilish, une adolescente à la fois semblable aux autres et si différente. En sept années, l'incandescente gamine de Los Angeles a fait chavirer des millions d'âmes à travers le monde. Portant en elle la mélancolie et la fougue de toute une jeunesse, les espoirs et les fêlures de toute une génération, Billie est devenue incontournable dans le paysage. Elle a franchi les étapes une à une, sans se presser. Elle a fait tomber tous les records, un à un, sans jamais forcer et sans jamais se départir de son authenticité. Certains ont prédit rapidement sa chute, sa voix à nulle autre pareille les a fait taire. D'autres ont vu en elle un phénomène étrange, sa sincérité les a fait mentir. Portée par l'amour de dizaines de millions de fans et d'une famille unie, Billie Eilish s'est hissée en peu de temps à la table des plus grands de la musique,

## Billie Eilish, Bad Girl

regardant dans les yeux les stars mondiales que sont Beyoncé ou Drake.

Torturée, à vif, elle a su sonder son âme en profondeur pour en tirer une poésie et une rage inégalées. Sur ses souffrances et ses peurs, elle a bâti, avec son frère Finneas, un univers singulier et plein de vie. De ses douleurs et de ses cauchemars, elle a fait naître une poésie incomparable faisant écho aux attentes et aux espérances de tous ceux qui rêvent d'un monde meilleur, un monde où l'on peut être différent sans avoir à en souffrir. Des confins de l'Océanie aux rives du Danube, de sa Californie natale à la cordillère des Andes, Billie Eilish est devenue le symbole d'un monde nouveau, ce fameux monde d'après dont on a tant parlé pendant la pandémie. Fille de l'ère numérique et des réseaux sociaux, porte-drapeau de la génération Z, Billie Eilish a rempli sa besace de distinctions et d'honneurs sans jamais se prendre pour une autre. Par amour des autres et de la musique, elle enchante des foules de plus en plus grandes et surprend sans cesse par ses trouvailles et sa créativité débordante. Nul doute que son nom résonnera encore longtemps dans l'histoire de la musique et que son insolente poésie bardée d'étoiles contraires fera chavirer pour longtemps l'âme de celles et ceux qui ne se résignent pas.

## Une pirate dans la baie des Anges

Un grand jardin comme il en existe des centaines dans le quartier. Un grand jardin écrasé par le dur soleil de l'été californien. À quelques centaines de mètres de là, les immenses artères du boulevard York et Figueroa Street, bondées, portent les stigmates de l'étouffante saison. Ici et là s'affairent de jeunes cadres dynamiques, pressés de rejoindre le centre ou la vallée de San Fernando. Les ouvriers latinos, nombreux en ce lundi de juillet, s'entassent à l'ombre des terrasses de modestes *dinners*, en quête de fraîcheur. Le bourdonnement de la cité des Anges est permanent, harassant, et les températures ajoutent de la sueur au bruit. Dans le jardin, les échos de la ville semblent s'atténuer. En tout cas, la cacophonie d'Highland Park ne semble pas perturber Misha, un matou noir au poil soyeux. Roulé en boule sous l'arbre aux généreuses branches, le félin ne prête pas attention aux joyeux cris qui fendent la lourde atmosphère.

Ces cris, ce sont ceux d'une blondinette au profond regard bleu, Billie. À 3 ans, la petite fille n'a que faire des soubresauts de la ville et des mouvements du monde. Son monde à elle, c'est ce jardin, qui lui paraît immense et fastueux. Elle sait que sa maman est là, qui veille d'un œil attendri. Tout va bien. Misha et Smidgen, le chien de la famille, sont de rassurantes présences. Et puis il y a Zoé, sa meilleure copine, qui est venue jouer en cette fin d'après-midi. Assises sur une douce couverture aux motifs fleuris, Billie et Zoé ne cessent de triturer de pauvres poupons qui n'ont rien demandé. Ici, on est loin des embouteillages monstres qui engorgent LA, des soirées mondaines d'Hollywood et du flot de touristes qui déferle sur Sunset Boulevard. Ce n'est pas pour autant que les choses n'ont pas d'importance et à l'ombre de l'arbre, un débat fiévreux s'engage entre les deux enfants. Avec ses mots, la petite Billie assure qu'il faut donner des pâtes à manger aux poupées. Zoé ne sait pas bien ce que sont des pâtes et affirme que les nouilles sont meilleures. Sans trop s'écouter, les deux têtes blondes s'écharpent avec douceur sur la différence profonde entre nouilles et pâtes.

## Highland Park

À quelques mètres du lieu de la terrible discorde infantine, Maggie sourit. Sa petite Billie est heureuse, c'est tout ce qui importe. Voilà six ans que la jeune femme a découvert les joies d'être mère. Il y a eu Billie, le 18 décembre 2001, et Finneas, le grand frère,

né en 1997. Deux tornades blondes qui font vibrer la maison de leurs cris et de leurs chants. Originaire du Colorado, Maggie est devenue une vraie Californienne avec le temps. Vingt-deux ans qu'elle et son mari Patrick ont élu domicile dans le quartier d'Highland Park, qu'ils affectionnent tout particulièrement. L'esprit de village qui règne dans ce petit coin du Northwest est propice, selon le couple Baird O'Connell, à une vie de famille épanouissante. Rattaché à Los Angeles à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Highland Street fut, comme le quartier voisin de Pasadena, un refuge pour bon nombre d'artistes et d'intellectuels au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est là que le mouvement Arts and Crafts, né en Angleterre et considéré comme l'équivalent de notre Art déco, a prospéré et que bon nombre d'utopies de la West Coast se sont forgées. Au milieu des années 1940, l'extension de la ville et la construction d'un vaste réseau autoroutier transforment en profondeur le paysage. Le Northwest dans son ensemble est déserté par les populations blanches qui préfèrent s'exiler vers les nouveaux quartiers de Temple City et de San Fernando. Plus d'espace, des constructions récentes et des services plus accessibles jouent clairement en faveur des nouvelles banlieues. La mutation d'Highland Park se poursuit durant les sixties. L'arrivée de populations originaires du Mexique et du Salvador bouleverse l'équilibre préexistant. Pour survivre, les travailleurs pauvres latinos investissent les quartiers historiques. Les loyers sont bas, les habitations, vétustes et les conditions de vie,

précaires. Comme dans les quartiers de South Central et de Watts, le Northwest est ravagé par la misère sur laquelle prospère la criminalité. À Highland Park comme dans les quartiers voisins de Glassel Park, Cypress Park et Eagle Rock, le gang des Avenidas fait des années 1980 une décennie noire et rouge sang. Les meurtres et règlements de comptes sont légion, les rues sont le territoire de dealers qui fournissent en quantité de la méthamphétamine à de pauvres hères.

Ce sinistre et inquiétant tableau ne dissuade pas Maggie et Patrick de s'installer dans cette zone de LA en 1991. Les deux tourtereaux, comédiens de leur état, vivent une idylle depuis leur rencontre en 1984 lors d'une tournée à Anchorage, en Alaska. Pour vivre leur rêve de gloire et tenter de percer dans le milieu du cinéma, il n'y a pas d'autre solution que de s'installer près des studios hollywoodiens. C'est là que bat le cœur de l'industrie du divertissement et chaque année, des milliers de jeunes tentent leur chance afin d'espérer poser leur nom et leurs empreintes sur le Walk of Fame. Maggie en est sûre, son expérience à Broadway est un solide bagage pour monter à l'assaut du septième art. Et elle connaît les plateaux de tournage. Si son apparition dans la série *Another World* est passée inaperçue, il y a de quoi faire des plans sur la comète. Le jeune Brad Pitt, qui vient de triompher dans *Thelma et Louise* – road movie féministe de Ridley Scott –, est lui aussi passé par le feuilleton *Another World*, alors pourquoi ne pas espérer ?

La chance sourit aux audacieux. En incarnant Stacy dans *An Innocent Man* de Peter Yates et en donnant la réplique à la mégastar Tom « Magnum » Selleck, Maggie a touché du doigt son rêve.

Touché seulement, car le temps a passé et les illusions du début se sont légèrement fracassées sur l'implacable mur du réel. Si ses comparses de la troupe The Groundlings Will Ferrell et Melissa McCarthy sont devenus des stars et font rire l'Amérique, Maggie refuse d'être envahie par l'aigreur. Son foyer est heureux, Finneas et Billie se portent comme des charmes et grandissent dans la joie. Pour subvenir aux besoins des leurs, Maggie et Peter n'hésitent pas un instant à prendre le taureau par les cornes. Le métier de comédien est trop précaire, trop instable pour espérer joindre chaque mois les deux bouts. Le jeune couple refuse de tout sacrifier sur l'autel du métier. Ils ont vu bon nombre de leurs amis et de leurs relations s'épuiser dans le vide pour quelques minutes de gloire, mettre au ban leur vie de famille et leur équilibre personnel pour satisfaire l'appétit vorace des studios. Pour remplir le frigo et donner le nécessaire à leurs deux petits anges, Peter et son épouse laissent parler leurs multiples talents. Pour lui, débrouillard et bricoleur, c'est la menuiserie. Pour elle, avenante, pédagogue et mue par le désir de transmettre, c'est l'enseignement.

Les souvenirs de leur vie de bohème faite de tournées et de rencontres improbables sont de précieux atouts dès lors qu'il s'agit de parer à toute éventualité.

Les mois de vaches maigres, le couple – plus soudé que jamais – parvient à gagner suffisamment pour mener une vie décente. Certes, la maison n'est pas très grande mais cela importe peu lorsqu'on est à ce point détaché des biens matériels. Afin que Billie et Finneas puissent grandir librement, les parents ont décidé de leur donner à chacun une chambre. Un petit coin de canapé dépliant suffit au confort des parents qui, le soir venu, transforment la pièce à vivre en pièce à coucher.

### Mon dieu est un vœu

C'est dans cette atmosphère chaleureuse et ce joyeux bazar que Billie voit le jour le 18 décembre 2001. L'arrivée d'une petite fille est une occasion unique pour la famille de faire parler sa créativité débridée. Tout le monde ajoute son grain de sel dès lors qu'il s'agit de choisir un prénom pour la nouvelle arrivée. Les grands-parents paternels, créatifs eux aussi, s'entichent du prénom Eilish après avoir vu un documentaire sur deux sœurs siamoises originaires de Finlande. C'est pourtant du côté de la Bible qu'il faut chercher pour trouver une signification à ce prénom si peu usité. Eilish, variation irlandaise d'un terme hébreu, signifie « Mon dieu est un vœu ». Si Maggie et Peter sont particulièrement enthousiasmés par cette curiosité patronymique, ils veulent rendre hommage à l'autre grand-père de la petite fille, Bill, décédé quelques mois plus tôt. Devant l'insistance du tout

jeune Finneas, qui veut jouer à plein son nouveau rôle de grand frère, on ajoute enfin l'étonnant prénom Pirate. La fantaisie n'est jamais bien loin dans cette famille d'artistes. C'est ainsi que le bébé fraîchement débarqué se retrouve affublé du nom à rallonge Billie Eilish Pirate. Un attachement profond à sa famille, une dimension sacrée et une teinte d'aventure, tout chez la future star résonne déjà dans son très long patronyme.

## Tout pour la musique

Les journées s'écoulent paisiblement pour la famille. On a peu d'argent mais de l'amour à revendre et tout est bâti pour que chaque membre du clan soudé puisse s'épanouir. Patrick et Maggie veillent à ce que leur progéniture puisse appréhender le monde qui les entoure de la meilleure manière possible en éveillant et en suscitant en permanence leur curiosité. Un fatras d'instruments occupe la maison. Une guitare au bois gondolé est posée dans un coin tandis qu'un colossal piano à queue trône au beau milieu du salon. C'est là que les O'Connell se rassemblent pour partager des moments emplis de douceur. De tout temps, la musique a été un ciment solide pour la famille. On chante, on joue, on partage. Peu importe que la petite Billie, haute comme trois pommes, chante faux. Elle essaie, elle s'amuse, elle donne de la voix et déclenche rires et regards tendres. Cette atmosphère joyeuse teintée de notes et de chants a le parfum de l'enfance et de l'innocence. Billie l'évoquera à maintes reprises,

notamment dans un long entretien accordé à Apple TV en 2017.

*« Il y a toujours eu de la musique dans ma vie, j'ai toujours chanté. Ça ne m'est jamais arrivé de ne pas chanter. »*

Si la maison est un refuge délicat où les secousses du monde ne semblent pas pénétrer, les parents O'Connell ont toujours souhaité que leurs enfants gardent un lien avec l'extériorité. Un jour, Peter et Maggie le savent, il faudra que leurs petits anges s'aventurent dehors, dans ce monde aux allures hostiles qui regorge cependant de trésors et de bonté. Pour le moment, cet ailleurs, ce dehors, c'est le quartier et l'ensemble du Northwest, bouillants, pleins de vie. Comme un signe du destin, Highland Park est un territoire d'illuminés et de rêveurs, de créatifs en tout genre. Le chanteur Beck y fait ses premières armes, traînant sa longue silhouette dégingandée dans les allées du Lafayette Park.

Fils d'une danseuse du Velvet Underground et petit-fils d'un des piliers du mouvement Fluxus, Beck a puisé dans son adolescence tourmentée à LA pour devenir l'un des chanteurs les plus en vue de la fin des années 1990. Le leader du groupe punk-rock Rage Against the Machine Zack de la Rocha a aussi traîné ses guêtres dans ce quartier contestataire et métissé. Bien qu'il soit originaire de Long Beach, Zack a fait du Northwest son quartier de prédilection tant celui-ci

est imprégné d'une longue histoire artistique et multiculturelle. Engagé et radical, de la Rocha devient une petite célébrité locale avec son groupe Inside out avant de former Rage against the Machine. Fils d'un artiste mexicain de confession juive et d'une germano-mexicaine, l'enragé Zack deviendra en quelques années le visage d'un Los Angeles carrefour du monde. Autres célébrités du quartier, figures iconiques de ce virevoltant coin de la cité des Anges, les acteurs Diane Keaton et Edward Furlong. Muse de Woody Allen et légendaire compagne du jeune Al Pacino dans la trilogie *Le Parrain* de Francis Ford Coppola, Diane Keaton a marqué de son empreinte le cinéma des années 1970 et 1980. Le jeune Furlong, révélé dans *Terminator* et dans le glaçant *American History X*, est un témoin vivant de l'immense machine à broyer que peut être LA. Originaire de Glendale et étudiant à Pasadena, Furlong a connu une ascension fulgurante. Enfant star du cinéma, Edward est tombé peu à peu dans l'oubli. Abandonné par l'industrie, dévasté par des problèmes de drogue et au cœur de sombres affaires de mœurs, le petit brun au doux regard angélique est l'une des nombreuses stars sacrifiées sur l'autel d'une gloire éphémère.

## Apprendre librement

Si Maggie et Peter font tout pour éloigner leurs enfants des sirènes dévastatrices d'Hollywood, c'est qu'ils ont parfaitement conscience de la mécanique